

---

EPREUVE ECRITE DE FRANÇAIS

ENS DE PARIS, LYON ET CACHAN

Membres du Jury : M. G. BONNET, Mme M. SUCH

---

La lecture et l'analyse des œuvres (livre X des *Confessions* de Saint Augustin, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset et *L'Âge d'homme* de Michel Leiris) devaient cette année permettre aux candidats de discuter ces propos d'Eric Weil : « À chaque moment de mon existence j'ai été, et ce que j'ai été, je l'ai été avec les autres. [...] Regardant en arrière, je vois que c'étaient leurs valeurs que j'ai acceptées ou refusées ou transformées : ce que je suis, je le suis par eux dans tous mes contenus. [...] Le conflit est entre moi qui suis les autres et moi qui veux être moi, et plus j'entre en moi-même, plus j'entre dans les autres. »

Faute d'une analyse suffisante du sujet en introduction, trop de copies ont ramené la discussion à une dichotomie peu fructueuse : moi vs les autres. Le décidément trop célèbre « L'enfer, c'est les autres » a ainsi servi d'étendard à des réflexions manichéennes qui ont finalement négligé les spécificités du sujet. Seule, en effet, l'attention portée au couple « moi qui suis les autres » / « moi qui veux être moi », riche de nuances, permettait d'éviter les développements généraux que nous avons parfois rencontrés. Il ne s'agissait donc pas d'évoquer les périls d'une vie en société pourtant inévitable, ni de diluer la notion de *moi* dans celle d'*homme* ou d'*individu*, mais bien de s'attacher aux modalités de construction et de connaissance du moi dans et par ses rapports à autrui. Les bonnes copies ont interrogé, dans une troisième partie, le rôle du langage dans cette dynamique et ont ainsi valorisé au mieux les œuvres du programme dans leur rapport à l'introspection et à l'écriture du moi.

Ces copies satisfaisantes sont parvenues à une telle problématisation en n'omettant pas la division et l'instabilité qui frappent le moi. Elles ont de la sorte évité l'écueil d'un discours par trop formaté, qui a déporté certaines copies vers des exercices de culture générale ou bien d'inopportuns témoignages autobiographiques. Il importe de conserver aux œuvres du programme leurs portées littéraires et philosophiques et de ne pas les réduire à l'état de purs documents qu'il serait loisible d'utiliser au même titre que d'autres, disons... moins académiques, tels le vilain petit canard ou Carla Bruni, dont une copie se proposait d'organiser la problématique cohabitation. Affirmer que la mode des *blue jeans* et la croyance

en Dieu participent d'une même aliénation relève ainsi de l'amalgame le moins recommandable...

La structure du devoir doit par ailleurs témoigner d'une réelle progression de la réflexion. Certaines copies annoncent en début de partie une orientation thématique générale, puis se contentent de l'illustrer par un catalogue d'exemples. Le rôle des transitions, notamment, doit être d'éclairer une démarche logique, argumentée et orientée : il s'agit de bâtir une démonstration et non d'étoffer une illustration, même profuse. Les citations ne doivent donc pas occulter l'argumentation, qui doit demeurer l'ossature du devoir.

Comme chaque année, nous nous félicitons de la bonne connaissance des œuvres au programme. Là encore, les meilleures copies sont celles qui témoignent d'une véritable appropriation des textes et qui par conséquent parviennent à s'extraire du fonds commun de citations auquel puisent trop de copies. Vouloir « plaquer » à tout prix telle citation, parce qu'elle a été commentée en cours, ou parce qu'elle a attiré l'attention lors de la lecture, quand bien même elle ne s'applique qu'imparfaitement au sujet traité, s'avère toujours néfaste. Notons que *Lorenzaccio*, mais c'est bien compréhensible, a parfois posé problème, en raison de la délicate articulation personnage-auteur.

Cette année l'orthographe a connu quelques déboires, et la correction de l'expression, en général, a subi des attaques répétées. L'accord des participes, la construction des interrogatives indirectes, la distinction futur/conditionnel furent ainsi sources d'erreurs récurrentes.

En conclusion, nous souhaitons inciter les candidats à joindre au sérieux dont ils font indubitablement preuve dans la préparation de cette épreuve et dont témoignent les copies, le désir d'une réflexion nuancée, nourrie d'une pratique personnelle des textes, seule susceptible de les préserver des lieux communs, proverbes et autres formulations séduisantes mais par trop simplificatrices qui émaillent un certain nombre de copies.